



**Quelle pédagogie pour  
quelle école et quelle  
société ?**

**Philippe Meirieu**

# Introduction

- ✓ En finir avec l'illusion du « retour aux fondamentaux »

*« Les leçons de choses, l'enseignement du dessin, les notions d'histoire naturelle, les musées scolaires, la gymnastique, les promenades scolaires, le travail manuel de l'atelier placé à côté de l'école, le chant, la musique chorale. Pourquoi tous ces accessoires ? Parce qu'ils sont à nos yeux **la chose principale**, parce que ces accessoires feront de l'école primaire une école d'éducation libérale. Telle est la grande distinction, la grande ligne de séparation entre l'ancien régime, le régime traditionnel, et l'Ecole de la République. ».*

Jules Ferry, au congrès pédagogique  
des instituteurs de France du 19 avril 1881

*« L'instruction primaire, telle que la définit la loi du 28 mars 1882, n'est plus cet enseignement rudimentaire de la lecture, de l'écriture et du calcul que la charité des classes privilégiées offrait aux casses déshéritées: c'est une instruction nationale embrassant l'ensemble des connaissances humaines, l'éducation tout entière, physique, morale et intellectuelle; **c'est le fondement** sur lequel reposera désormais l'édifice tout entier de la culture humaine. (...) Nous ne sommes aujourd'hui qu'au début, et bien des obstacles se dressent encore devant l'œuvre commencée ; mais la démocratie moderne a pris conscience d'elle-même, elle sait que c'est la condition de son avenir. »*

Ferdinand Buisson, article « Instruction primaire »  
du *Dictionnaire de pédagogie*, 1884.

« *Eduquer pour la démocratie* »  
suppose un projet éducatif... guidé par  
la recherche du « bien commun »

I - Une crise de l'éducation  
aujourd'hui...

II – Quel paradigme pour une  
pédagogie aujourd'hui ?

III – Quelques repères et  
perspectives...

# I – Une crise de l'éducation aujourd'hui ?

- 1) La disparition d'une référence morale unique.
- 2) La montée de l'individualisme social.
- 3) Le changement du statut de l'enfant dans la configuration familiale.
- 4) Le « capitalisme pulsionnel » et l'urgence du sursis pour permettre à la pensée d'émerger.
- 5) Le « présentisme » et l'absence d'un projet d'avenir plausible et partagé

*« C'est véritablement une tâche gigantesque qui se trouve assignée à chaque homme à tout instant. Il s'agit de tenir sous contrôle ses préventions, son plein de désirs, de pulsions, d'espoirs et d'intérêts, et suffisamment pour que l'autre ne devienne pas invisible ou ne demeure pas invisible. Qu'on puisse donner raison à l'autre, qu'on doive avoir tort contre soi-même et contre ses propres intérêts, voilà qui n'est pas facile à comprendre, et voilà qui est désormais la tâche de l'éducation. »*

Hans-Georg Gadamer, *L'héritage de l'Europe*

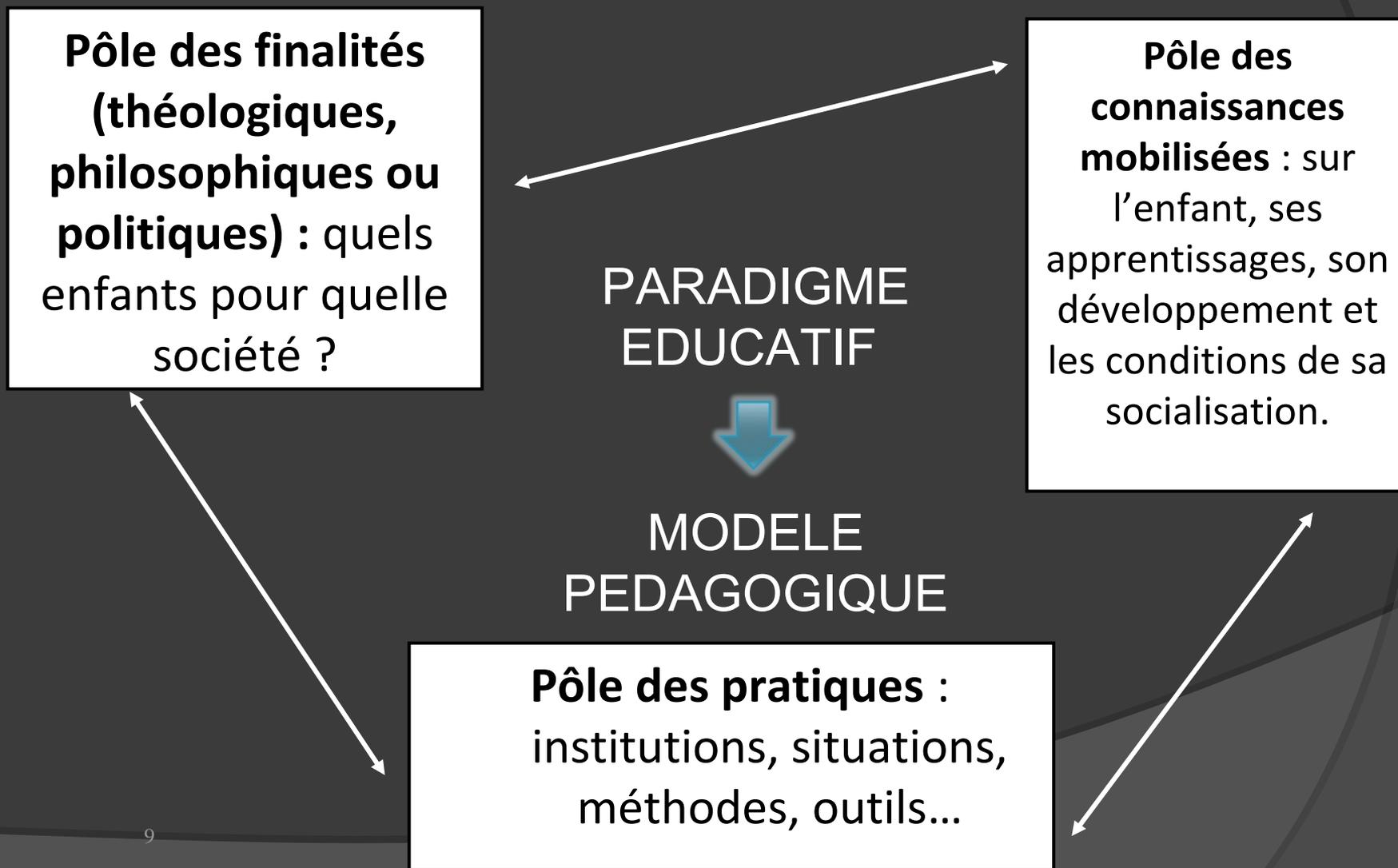
**« Pour commencer, il fallut d'abord poser les lances. C'est ainsi que le clan, la tribu, les peuples ont su - et c'est ainsi que, demain, dans notre monde dit civilisé, les classes, les nations et aussi les individus doivent savoir – s'opposer sans se massacrer et s'affronter sans se sacrifier les uns les autres. (...) Les Chroniques d'Arthur racontent comment le Roi Arthur, avec l'aide d'un charpentier de Cornouailles, inventa cette merveille de la cour miraculeuse autour de laquelle les chevaliers ne se battirent plus. »**

Marcel Mauss, *Essai sur le don*

# II – Quel paradigme pour une pédagogie aujourd'hui ?

1. Qu'est-ce qu'un paradigme pédagogique ?
2. Quel paradigme à l'œuvre aujourd'hui ?
3. Quel paradigme possible pour faire face aux défis d'aujourd'hui ?

1) L'activité éducative est une « **pratique** » qui met toujours en relation trois éléments de nature hétérogène et donc l'articulation est toujours à construire : cette articulation peut être **rigoureuse** mais nullement « **scientifique** »



2) A regarder l'articulation des discours et des pratiques éducatives contemporaines, on peut identifier le paradigme à l'œuvre aujourd'hui

**Quels enfants pour quelle société ?**

- Des enfants performants et « bien dans leur peau ».
- Pour une société où dominant l'individualisme social et la concurrence libérale.

**PARADIGME  
EDUCATIF**

Une école qui forme les capacités adaptatives au service de la réussite individuelle.

**Quelles connaissances sont-elles valorisées et mobilisées ?**

- Les évaluations quantitatives et tests standardisés.
- Les « données probantes » de la méthode expérimentale.
- Les neurosciences.
- Les théories du « développement personnel ».

**Quelles institutions et méthodes sont-elles utilisées ?**

- La « forme scolaire ».
- La transmission-distribution.
- L'externalisation des difficultés.
- L'exclusion des inadaptés.

### 3) Face aux défis de la postmodernité, on peut esquisser le paradigme possible pour une éducation qui « se souviennent du futur »

#### Quels enfants pour quelle société ?

- Des sujets capables de résister à la pulsion et de « penser par eux-mêmes ».
- Pour une société soucieuse de la construction démocratique du bien commun.

## PARADIGME EDUCATIF

Une école qui forme à une société solidaire.

#### Quelles connaissances peuvent-elles être valorisées et mobilisées ?

- L'approche phénoménologique du sujet.
- Les théories du développement.
- La psychologie culturelle.
- L'analyse institutionnelle.

#### Quelles institutions et méthodes ?

- Faire de l'école un espace de décélération.
- Mettre en place des dispositifs attentionnels d'apprentissage.
- Instituer une évaluation exigeante par la « pédagogie du chef d'œuvre »
- Faire vivre les questions à l'origine des savoirs.
- Construire des collectifs et faire vivre une pédagogie de l'entraide et de la coopération..

III - Quelques repères et perspectives en matière d'action pédagogique...  
... à prendre en compte par tous les partenaires éducatifs afin qu'ils les incarnent dans leur spécificité de manière convergente.

1- Dans une société où la réussite individuelle est supposée contribuer spontanément à l'intérêt collectif...



L'Ecole doit travailler inlassablement à la mise en place de formes de coopération qui profitent à tous et construisent du commun.

2. Dans une société où la satisfaction pulsionnelle, l'attractivité et l'immédiateté l'emportent systématiquement sur la quête de la précision, de la justesse et de la vérité...



L'Ecole doit travailler sur le sursis qui permet l'émergence de la pensée, l'entrée dans la réflexivité, le « nourrissage » par la culture.

3. Dans une société où le consommable et l'obsolète l'emportent souvent dans le cadre d'une « pédagogie bancaire »...



L'Ecole doit faire de la remise en chantier, du « travail vrai » sans cesse amélioré, de l'élaboration du « chef d'œuvre » dans « la patience d'atelier »... la forme « normale » de l'évaluation, celle qui permet « non pas de devenir meilleur que les autres, mais meilleur que soi-même ».

4. Dans une société de la virtualisation de l'économie, des échanges entre humains et des échanges entre les humains et le monde...



L'Ecole doit faire de la rencontre avec la résistance de l'objet et du dialogue avec lui une forme de travail essentielle, constitutive de la construction de l'attention et de l'entrée dans « l'œuvre ».

5. Dans une société où nous croyons pouvoir trouver notre satisfaction et satisfaire nos désirs dans la consommation de l'épuisable...



L'Ecole doit permettre à chacune et à chacun d'accéder aux biens communs fondamentaux, ainsi que de trouver sa satisfaction et de satisfaire ses désirs dans le partage de l'inépuisable.

**« *Le plus grand mal que tu puisses leur faire, c'est de promettre et de ne pas tenir. D'ailleurs, tu le paieras cher et ce sera justice. »***

Fernand Deligny, *Graine de crapule*

Un jour, lorsque nos temps seront passés, lorsque, après un demi-siècle, une nouvelle génération nous aura remplacés, lorsque l'Europe sera tellement menacée par la répétition des mêmes fautes, par la misère croissante du peuple et par ses dures conséquences, que tous les appuis sociaux en seront ébranlés, alors, oh ! alors peut-être, on accueillera la leçon de mes expériences, et les plus éclairés en viendront à comprendre que c'est seulement en ennoblissant les hommes qu'on peut mettre des limites à la misère et aux fermentations des peuples, ainsi qu'aux abus du despotisme de la part soit des princes, soit des multitudes.

*Pestalozzi*